

Quand les choses humaines sont à l'étroit dans les mots, ils éclatent.

Les cinquante-deux livrets sont reliés, prêts pour la relecture.

Disposés en deux piles, maquettes d'un monde calme blanc.

Briser le repli. Délivrer l'opuscule. Déplier.

L'intérieur. Pittoresque calligraphie inoffensive.

Cependant, du mouvement déjà, du silence troué par on ne sait quoi encore, du blanc du noir.
Ça se nuance du blanc au noir en passant par les gris.

Mise au point du regard.

Ça va ça vient ça bat l'amble.

La douceur se charge d'un chaos de mots.

Mise au point de l'écoute. Les tympans s'affolent de l'effet de vertige de la paroi blanche, dure,
glaciale de l'iceberg enfoui.

Mise au point de la peau elle brûle. Au contact de la glace.

SEPTEMBRES-UN

-1939-

POLSKA, INVASION PAR L'ARMÉE ALLEMANDE,
DEUTSCHLAND, PREMIÈRES APPLICATIONS D'EUTHANASIE SUR DES PERSONNES HANDICAPÉES.

-1940-

-1941-

REICH ET TERRITOIRES OCCUPÉS, PORT OBLIGATOIRE DE L'ÉTOILE JAUNE POUR LES JUIFS ÂGÉS DE PLUS DE SIX ANS. DÉCRET ORDONNANT DES RESTRICTIONS DE DÉPLACEMENTS. INTERDICTION DE FRANCHIR LES LIMITES DES COMMUNES DE RÉSIDENCE SANS L'AUTORISATION DE LA POLICE LOCALE.
BOSNA, ARRESTATIONS DE JUIFS À SARAJEVO, DÉPORTATION AU CAMP DE CONCENTRATION DE KRUSCICA HRVATSKA, ÉVACUATION DE MILLIERS D'ENFANTS AU CAMP DE CONCENTRATION DE STARA GRADISKA, DE MILLIERS DE FEMMES AU CAMP DE CONCENTRATION DE LOBORGRAD, DE MILLIERS D'HOMMES AU CAMP DE CONCENTRATION DE JASENOVAC,

-1942-

SRBIJA, PREMIER PAYS DÉCLARÉ *JUDENFREI*.
POLSKA, GHETTO DE LODZ, DISSOLUTION DE LA DIVISION DE LA SANTÉ. DÉPORTATION DE CINQ MILLE JUIFS DE WLOSZCZOWA VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE TREBLINKA SPÉCIFIQUEMENT DESTINÉ AUX JUIFS DE WARZSAWA ET DU DISTRICT DE RADOM, À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ DE MOTEUR DIESEL D'UN CHAR LOURD OU PAR FUSILLADES EN ATTENDANT LA FIN DE LA CONSTRUCTION DE DIX NOUVELLES CHAMBRES À GAZ, STRYJ, TUERIE, TROIS MILLE JUIFS. ZBARAZ, DÉPORTATION DE CENTAINES DE JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE BELZEC, À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ D'UN MOTEUR DE DEUX CENT CINQUANTE CHEVAUX DIFFUSÉ DANS DEUX GRANDS BÂTIMENTS DE BÉTON ET BRIQUES DE HUIT CHAMBRES CHACUN,
UKRAINSKAJA, VLADIMIR-VOLYNSKIJ, TUERIE,, CENTAINES DE JUIFS S'ÉCHAPPENT.

-1943-

RÔMANIA, FIN DU RECENSEMENT DES JUIFS, UN TIERS DE SURVIVANTS PAR RAPPORT À L'ANCIENNE COMMUNAUTÉ ROUMAINE,
ITALIA, INVASION PAR LES TROUPES CANADIENNES, BRITANNIQUES ET AMÉRICAINES.

-1944-

GREAT BRITAIN, REFUS OPPOSÉ À LA SUGGESTION DES GROUPES JUIFS DE BRATISLAVA ET DE BUDAPEST DE BOMBARDER LES VOIES FERRÉES ET LES CHAMBRES À GAZ EN RAISON DE TRÈS GRANDES DIFFICULTÉS TECHNIQUES,





De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent trente neuf, il y a
; tôt ;
heure cin cerne de l'oeil l'iris étoilé viole de l'invu la brèche orbitale éteinte à jamais
quième ;
nuit effar
ée ; gé
o
graphie abas
ourdie ;
front



ières hébétées ; mains, muscles, bras tendus sur
cles, bras tendus sur
l
es pelles ; cité trouée ;
bouches bé **enceintes immenses antres - entre entrées et sorties séparées -**
antes des tranchées ; **paré à envoyer ! coupez !**
aill
eurs, dans la chair des infirmes
firmes
une aiguille déli
vre un message :
nuit éternelle, nue,

- *Il dit qu'au nom prononcé de ce seul homme, tout un peuple perd l'espoir, elle dit*
- *Il dit : que ce nom soit effacé ! , elle dit*



De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante, il y a
, ci
el sombre,
ordre cosmique dérangé,
théâtre fragile rendu à la matérialité dans la contingence des êtres étoiles chues dans les rues ;
et des choses cé

FRANCE, DÉBUT DE LIBÉRATION DES GRANDES VILLES DU NORD.

-1945-

POLSKA, ACTES ANTISÉMITES, ASSASSINATS DE JUIFS,





en toi, doloros païs,
le commun ne se couchera pas paisiblement,
absorbé par l'océan de vagues de la terre,
il formera le repli incessant du propre
en ses innombrables énumérations

cité ;
pays et cime
tière : synonymes ;
nom propre et nom
comm
un :
syn
onymes,
cité
désign
ée du nom
exécr
é ;



De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante et un, il y a

, six ans aujour
d'hui, mon fils, six
ans ton âge, l'in
signe jaune tu porte
ras,
six ans ma fille, six
ans ton âge, l'in
signe jaune tu porte
ras ;
côté coeur la porte
rez ;
six ans, mon en
fant, mon encor petit,
six ans aujour
d'hui tu as,
six ans tua quoi en toi
mon en
fant mon petit ?

combien d'autres anniversaires de ce type connaissons-nous ?

Si c'est de nombreux autres, nous ne vivrons pas jusqu'au dernier. Le ghetto nous achèvera, même s'il y a des pommes de terre qui arrivent et même si notre travail est de plus en plus demandé.



; préfectures silen
cieuses ;
tou

ches, cha
riots, rou
leaux, ru
bans ; im
mobiles ; visibles vom
ssures des machi
nes à écrire *Tu* lit. Soudain tu prends conscience d'un changement du rythme respiratoire.
sur les bureaux : vom
dix pages, vom
cent pages, vom
mille pages ;
dégueu
lis de chi
ffres ; chiffrés les lsr
aélites c
ondamnés ;

, là-bas
femmes, enfants, hommes, vieillards, malades,
infirmes ;
attente,

debout,
déboutés,

attendent ;
trois heures,

debout,
déboutés,

attendent ;
heure zéro ; a
llers et ret
ours des camions ;
gare ; trai
n ;

or de la paille,
or de l'urine,
un ; humide ;

Tu lit, tu écoutes la vitale mécanique, lis-tu ? Tu observes un allongement sensible de l'expiration. Lisant, dans le secret du corps présent, inentendu, *tu* expire.





- Il dit qu'une femme, deux fois le coeur lui a failli, elle dit
- Elle dit que deux fois le coeur s'est absenté dans la peur, elle dit
- Elle dit que deux fois le coeur s'est imposé dans sa présence, elle dit
- Il dit qu'un jeune homme, son appendice s'est fissuré ,elle dit
- Il dit que c'est la frayeur viscérale du corps devant l'inconnu terrifiant, elle dit

De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante deux, il y a

, W ;

femmes-enfants-hommes-vieil

lards-malades- infirmes ;

heure seizi

ème ; femmes-enfants-hommes-vieillards-

malades-infirmes ; cinq mille ; wag

ons ;

combien pour cinq mille ? wag

ons de marchandises ;

combien pour cinq mille Juifs étrang

ers ?

, gare : K :

att

ente cinquante minutes ;

gare : S :

att

ente soixante minutes ;

gare : R : att

ente dix minutes ;

gare : D : attente

quatre vingt minutes ;

gare : L : attente

cinquante minutes ;

no

ires



vingt heures ;
fétides
vingt heures ; terri
fiantes
vingt heures ;
gare :
T,



- IL dit qu'il a commandé une ceinture de cuir et des bretelles, elle dit
- IL dit qu'il a vu périr les poux à la désinfection par du gaz Zyklon B, elle dit

- Elle dit que la foule crie Judenfrei ! Judenfrei, elle dit

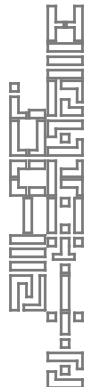
perçant pourfendant de la pointe mémorielle la blancheur lignée , père ; sang d'en
cre ; crachot
qui attire en elle l'acéré le vif et l'aigu ements de la plume,
plain
tes enlarmées ;
le juste et l'injuste exhorta
tion humiliée ;
cachés ;
a
ban
donnés par nécess
ité ; Israël

les dégradés de clair-obscur étranglés de rouge ites étrang
ers, quatre vingt quatre
enfants ; //s ne les ont pas
trou
vés ;



- les conférenciers confèrent - un-cas-est-un-cas - le-Juif-est-un-cas - caco-phonie-sur-la-ques-
tion-du-cas - cas-cas-n'y-a-qu'à - les décideurs décident - Juif-autoch-tone-Juif-étran-ger-c'est-
le-même-cas - ca-ca-gna-ca-con-clure-
- les experts expertisent - carré-ment-caren-cé-le-Juif-

- Il dit qu'ILs fêtent l'anniversaire de la nuit du Tremblement, elle dit
- Il dit que le Juif est en deuil, elle dit





-1939-

ANNEXION PAR LE REICH DE LA CITÉ DE DANZIG OÙ RÉSIDENT ENCORE CINQ MILLE JUIFS. INSTALLATION DU CAMP DE CONCENTRATION ET DE MISE À MORT CAMOUFLÉE DE STUTTHOF,
 POLSKA, ~~CENTAINES DE JUIFS ET CIVILS POLONAIS.~~

-1940-

POLSKA, MILLIERS DE JUIFS EXPÉDIÉS DANS LES CAMPS DE TRAVAIL FORCÉ DE MIEDZYRZEC ET DE BELZEC,

-1941-

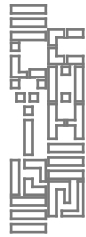
SRBJA, DÉBUT DE LA CRÉATION DES CAMPS DE CONCENTRATION DE BELGRADE ET DE SABAC, RAFLES SYSTÉMATIQUES DES HOMMES JUIFS,
 CESHOSLOVENSKO, SLOVENSKO, MISE EN PLACE D'UN CODE JUIF.
 POLSKA, POMIECHOWEK, ~~HUIT CENTS MALADES DU TYPHUS.~~
 LIETUVA, VILNA, TUERIE, ~~TROIS MILLE SEPT CENTS JUIFS.~~

-1942-

CESHOSLOVENSKO, SLOVENSKO, NOUVEAU CODE JUIF ÉLARGI, ÉTOILE OBLIGATOIRE SUR LE COURRIER.
 POLSKA, CAMP DE MISE À MORT D'AUSCHWITZ II-BIRKENAU, PIQÛRES DE PHÉNOL, ~~DOUZE MALADES DU TYPHUS.~~ SAMBOR, TUERIE, ~~DEUX MILLE JUIFS.~~ LUBLIN, DÉPORTATION DE DEUX MILLE JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE BELZEC, À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ D'ÉCHAPPEMENT D'UN MOTEUR DE DEUX CENT CINQUANTE CHEVAUX, DIFFUSÉ DANS DEUX GRANDS BÂTIMENTS DE BÉTON ET BRIQUES DE HUIT CHAMBRES CHACUN LACHWA, RÉVOLTE, TUERIE, ~~SEPT CENTS JUIFS,~~ CENT VINGT ÉVADÉS.
 UKRAINSKAJA, VLADIMIR-VOLYNSKIJ, TUERIE, ~~MILLIERS DE JUIFS,~~ CENTAINES DE JUIFS S'ÉCHAPPENT.
 FRANCE, DRANCY, VINGT SEPTIÈME CONVOI DE DÉPORTATION DE MILLE JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE AUSCHWITZ II-BIRKENAU - ARRÊT DU CONVOI À KOSEL, PREMIÈRE SÉLECTION D'HOMMES VALIDES QUI VONT TRAVAILLER DANS DES CAMPS SATELLITES D'AUSCHWITZ - , À L'ARRIVÉE SÉLECTION SUR LA *JUDENRAMPE*, TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ INSECTICIDE ZYKLON B, ~~HUIT CENT SOIXANTE DIX SEPT JUIFS.~~

-1943-

POLSKA, PRZEMYSL, DÉPORTATION DE TROIS MILLE CINQ CENTS JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE AUSCHWITZ II-BIRKENAU, À L'ARRIVÉE, SÉLECTION SUR LA *JUDENRAMPE*, TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ INSECTICIDE ZYKLON B, ARNOW, ~~CENTAINES DE JUIFS.~~ DANS LES RUES, CONVOI DE DÉPORTATION DE CINQ MILLE JUIFS PAR WAGONS DE CENT SOIXANTE PERSONNES, EN GARE DE BOCHNIA ARRIMAGE D'UN CONVOI SUPPLÉMENTAIRE DE TROIS MILLE JUIFS, VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE AUSCHWITZ II-BIRKENAU, PENDANT LE TRANSPORT ~~SEPT MILLE SIX CENTS JUIFS,~~ À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SURVIVANTS AU GAZ INSECTICIDE ZYKLON B, ~~QUATRE CENTS JUIFS.~~





De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent trente neuf, il y a
, quatre fo
is sur la ville déchir
er le ciel,
quatre fo
is les nerfs frémir,
quatre fo
is les poitrines oppress
er puis
le silence puis
quatre fois quatre fois quatre fois quatre la peur

cette nuit qui r
essemble à la tienne,
je par
le de toi qui es ;
votre nuit enchâss
ée dans ma nuit



De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante, il y a
- Il dit qu'un grand malheur attend celui dont le nom semble Juif, elle dit
- Il dit qu'un grand malheur attend celui qui n'est pas compté comme un homme, elle dit

De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante et un, il y a
, morts, la nuit, tenaill
és vous rendez l'or ;
mors dé
chaussés des bouches *Il y a toujours des pommes de terre qui arrivent au ghetto, mais nous*
creuses ; couronnes et linceuls arrach *n'avons même pas pu acheter un seul kilo de*
és ; vos doigts ri *notre ration de 5 kilos. Même si nous peinons*
gi *toute la semaine pour trouver quelques*
des restent sans appel, *douzaines de marks pour le dîner, il ne nous*
reste rien pour nos allocations de légumes.



De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante deux, il y a
Il faut bien pourtant, pour tant, qu'il se soit
montré en pleine lumière. Il faut bien qu'il ait
existé une fois un lieu, un couple de secondes
où il apparut dans la simple énonciation de ses
deux syllabes, de ses quatre lettres dans cette
; temps c
oncassé ; craque la
chair des ho
mmes dans les sec
ondes affolées ;

FRANCE, CAMP DE TRANSIT DE DRANCY, GARE DE DRANCY-BOBIGNY, CINQUANTE NEUVIÈME CONVOI DE DÉPORTATION DE MILLE JUIFS VERS AUSCHWITZ, À L'ARRIVÉE SÉLECTION SUR LA *JUDENRAMPE*, TRAITEMENT AU GAZ ZYKLON B, ~~SIX CENT SOIXANTE DEUX JUIFS.~~

-1944-
CAMP DE MISE À MORT DE TREBLINKA, RÉVOLTE ET ÉVASION DE TREIZE PRISONNIERS JUIFS.

-1945-

POLSKA, ACTES ANTISÉMITES, ASSASSINATS DE JUIFS,

PACIFIC OCEAN, CUIRASSÉ MISSOURI, SIGNATURE DE L'ACTE DE REDDITION DU JAPON EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL MAC ARTHUR.

VIÊT-NAM, PROCLAMATION DE LA RÉPUBLIQUE DU VIÊT-NAM ET DE SON INDÉPENDANCE PAR HÔ CHI MINH.





langue où par hasard j'abordai, *infans*, il faut bien qu'il ait eu pour moi, pour toi, pour chaque un, dans chaque langue, une première fois. Il faut bien que pour chaque un, sa sonorité ait percuté une surface encore vierge de lui.

Et pour tant je ne trouve que mémoire annulée de sa première présentation. Pacte devant et avant l'impact.

Ne sommes-nous que ces corps cicatriciels sur lesquels la représentation s'abîme inutilement, pauvre réalité, sonore, visuelle, en vérité inaudible, invisible, deux syllabes, quatre lettres : TUER.

S'agit-il une mémoire plus ancienne de nos corps, depuis toujours inscrite, qui se rappelle à nous ? Tuer, de *tutare*, protéger, et fréquentatif de *tueri*, voir, regarder.

S'agit-il une mémoire oublieuse de la funeste dérive du vocable ?



ex-ténu-é
comme retourné à ce ténu de la cellule, tait-nu
t'es nu pas un
t'est mort, tait mort
ténu tuait mort



un homme, celui-là
dans le miroir de Son oeil le dé
roulement de l'Act
ion Spéciale ;
phénol, li
quide rose jaunâtre
écoul
ement de l'atroce ;
un homme, celui-là,
ren
voie l'
auteur à la lit
tératu
re :

*così l'animo mio, ch'ancor fuggiva,
si volse a retro a rimirar lo passo
che non lasciò già mai persona viva*

, le Juif gl
isse la lettre dans la boî
te aux lettres,
ILs savent que le Juif a
é
crit, *ILs voient l'éto*
ile jaune sur la missive ; l'écriture du Juif,
publique ;

, maniaque Mise en Or
dre d
ans le ghetto,
ILs trient - ILs tr
ient les ouvriers des usines,

, *ILs tracent le nom*
bre vingt
sept sur le reg
istre,
le train parle po
lon

ais, allemand, fran
çais, yiddish, autr
ichien, tchè
que, rus
se, hongr
ois, rou
main, litua
nien, letton, néer
landais, luxembour
ge
ois,



De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante trois, il y a
, //s tracent le nom
bre cinqu
ante neuf sur le reg
istre,
sur les listes //s n'ins
cri
vent
plus vos nation
alités, //s tentent de vous faire croi
re qu'//s vous mè
nent en camp de trav
ail,

- le même endroit ? vraiment ?
- l'endroit même...



SEPTEMBRES-TROIS

-1939-

POLSKA, _____, ZDUNKA WOLA, TROIS JUIFS. WIERUSZOW, DIX SEPT JUIFS. LELOW, QUATRE JUIFS. CZESTOCHOWA, CENT QUATRE VINGTS JUIFS.

-1940-

POLSKA, MILLIERS DE JUIFS EXPÉDIÉS DANS LES CAMPS DE TRAVAIL FORCÉ DE MIEDZYRZEC ET DE BELZEC, _____.

-1941-

EESTI, OCCUPATION PAR LES TROUPES ALLEMANDES.

POLSKA, TALLIN, MILLE JUIFS. CAMP DE CONCENTRATION D'AUSCHWITZ I, PREMIER GAZAGE DE MASSE DANS LE BUNKER I, _____.

-1942-

POLSKA, DZIALOSZYCE, ACTES DE RÉSISTANCE, SIX CENTS JUIFS DANS LA VILLE, DÉPORTATION DE HUIT MILLE JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE BELZEC, À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ D'ÉCHAPPEMENT D'UN MOTEUR DE DEUX CENT CINQUANTE CHEVAUX, DIFFUSÉ DANS DEUX GRANDS BÂTIMENTS DE BÉTON ET BRIQUES DE HUIT CHAMBRES CHACUN, _____ BOCHNIA, SIX CENTS JUIFS DANS LA VILLE, DÉPORTATION DE DEUX MILLE JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE BELZEC, À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ D'ÉCHAPPEMENT D'UN MOTEUR DE DEUX CENT CINQUANTE CHEVAUX, DIFFUSÉ DANS DEUX GRANDS BÂTIMENTS DE BÉTON ET BRIQUES DE HUIT CHAMBRES CHACUN, _____ BOLECHOW, CENTAINES DE JUIFS BRZOZDOWCE, CENTAINES DE JUIFS.

UKRAINSKAJA, VLADIMIR-VOLYNSKIJ, MILLIERS DE JUIFS, CENTAINES DE JUIFS S'ÉCHAPPENT. UNITED STATES OF AMERICA, INFORMATIONS DANS LA PRESSE SUR LES CAMPS DE MISE À MORT, INDIQUANT ENVIRON DEUX MILLIONS DE VICTIMES.

-1943-

BELGIQUE, BRUXELLES ET ANVERS, GRANDE RAFLE DES JUIFS DE NATIONALITÉ BELGE, NEUF JUIFS.

-1944-

NEDERLAND, CAMP DE TRANSIT DE WESTERBORK, DÉPORTATION DE MILLE DIX NEUF JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE AUSCHWITZ II-BIRKENAU, À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ INSECTICIDE ZYKLON B, _____
FRANCE, LIBÉRATION DE LYON.
BELGIQUE, LIBÉRATION DE BRUXELLES.

-1945-

POLSKA, ACTES ANTISÉMITES, ASSASSINATS DE JUIFS, _____.





De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent trente neuf, il y a

, elles to

quent tic après tac,

les sec

ondes qui

étrécissent l'es

pace de l'heure annonc

ée, fin du dé

lai, la grande aig

uille sur le réveil marque l'heur

e de la guerre, *Une étrange idée m'est venue depuis le jour de la déclaration de guerre : qu'il*

rien ne chan

s'agit là d'un devoir auquel je dois me

ge dans l'air,

conformer. Cette idée est comme du feu à

rien

l'intérieur de mon corps, me brûlant, et je me

ne change dans le si

crie à moi-même : Écris !

lence de la pièce,

le tic

suit

le tac,

il a la gor

ge étranglée, **Carguez les voiles ! il cria**

il retient le souffle,

est-elle possible cette im

mobilité de t

out

quand

quel

que part

la déflagration ?

; un pa

ys :

ses villages, ses villes, ses Juifs ;

une vi

lle :



nu
mér
o vingt d'une rue ; s'agran
dissent les tranch
ées, s'agran
dit l'effort des hommes,

De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante et un, il y a
; en grand nom
bre ils restent de
bouts ;
sans eau sans nou
rriture ils restent ;
le fon
ctionnaire in
scrit sur le pa
pier l'âge le sexe l'act
ivité,
pour le fu *Le matin, nouvelles exceptionnellement bonnes. Un bulletin radio nous informe que*
l'Angleterre a déclaré la guerre à l'Allemagne.
Nous nous mettons à pleurer de bonheur et
courons partager la bonne nouvelle avec tout le
monde.
La radio diffuse "God Save the King", "La
Marseillaise" et "Jeszcze Polska".
tur reloge
ment ;

De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante deux, il y a
- massacrés, *ILs* les ont mas
sacrés. - et les autres, les vi
vants ? - à la m
ort *ILs* les ont emmenés. - aïeuls, femmes, maris, fiancés, filles, fils, soeurs, frères, tantes,
oncles, nièces, neveux, cousines, cousins, vieux et jeunes, malades et infirmes,





Une nuit j'arrivai parmi nous.
Dès lors saisie par le branle du monde. *Infans* inscrite dans la langue.
Surprise par la puissance de don des êtres et des choses,
surprise par la puissance de mépris des êtres et des choses.
En saignée / enseignée.
Inter / dite.
Mise en branle par cet en / saignement, cette inter / diction.



Après que l'histoire se fut interrompue *quand aucune mesure ne venait plus contenir les choses démesurées,*
maintenant que je suis / nous sommes face, encore, à la démesure des plaies des vivants et des choses,
prendre et donner la mesure, sans mesure, battant la mesure, se mesurer à ce qui me / nous arrive,
passé, présent, futur,
pesées déconcertées.





SEPTEMBRES-QUATRE

-1939-

POLSKA, TUERIE, SOSNOWIEC, ~~TREIZE JUIFS~~. ZARKI, TUERIE, ~~QUATRE VINGT DIX JUIFS~~. KRUSZYNA, TUERIE, ~~DOUZE JUIFS~~. KONSKIE, TUERIE, ~~NINGT JUIFS~~. ZLOCZEW, TUERIE, ~~QUATRE VINGTS JUIFS~~.

-1940-

FRANCE, ZONE NON OCCUPÉE, EXCÈS ANTISÉMITES À MARSEILLE ET SUR LA CÔTE D'AZUR, TRENTE CINQ MILLE JUIFS EN CAMPS DE CONCENTRATION, COMMERCE JUIFS MARQUÉS, BRASSARDS JAUNES, INTERDICTION DE L'ABATTAGE RITUEL. STRASBOURG, ÉCOLES DÉTRUITES. POLSKA, MILLIERS DE JUIFS EXPÉDIÉS DANS LES CAMPS DE TRAVAIL FORCÉ DE MIEDZYRZEC ET DE BELZEC,

-1941-

UKRAINSKAJA, BERDITCHEV, TUERIE, ~~MILLE CINQ CENTS JEUNES JUIFS~~.

-1942-

POLSKA, TUERIE, BRZODOWCE, ~~CENTAINES DE JUIFS~~. SKOLE, TUERIE, ~~DEUX MILLE JUIFS~~. BOLECHOW, TUERIE, ~~CENTAINES DE JUIFS~~. CHODOROW, TUERIE, ~~DEUX MILLE JUIFS~~. ROZDOL, TUERIE, ~~CENTAINES DE JUIFS~~. MIKOLAJOW, TUERIE, ~~CINQ CENTS JUIFS~~. CAMP DE MISE À MORT DE BELZEC, ARRIVÉE DE CONVOIS DE MILLIERS DE JUIFS, TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ DE MOTEURS DE DEUX CENT CINQUANTE CHEVAUX DIFFUSÉ DANS DEUX GRANDS BÂTIMENTS DE BÉTON ET BRIQUES DE HUIT CHAMBRES CHACUN,

FRANCE, LOI POUR LE TRAVAIL OBLIGATOIRE. CAMP DE TRANSIT DE DRANCY, VINGT HUITIÈME CONVOI DE DÉPORTATION DE MILLE TREIZE JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE AUSCHWITZ II-BIRKENAU - ARRÊT DU CONVOI À KOSEL, PREMIÈRE SÉLECTION D'HOMMES VALIDES QUI VONT TRAVAILLER DANS DES CAMPS SATELLITES D'AUSCHWITZ -, À L'ARRIVÉE SÉLECTION SUR LA *JUDENRAMPE*, TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ INSECTICIDE ZYKLON B, ~~NEUF CENT CINQUANTE NEUF JUIFS~~. UKRAINSKAJA, VLADIMIR-VOLYNSKIJ, TUERIE, ~~MILLIERS DE JUIFS~~, CENTAINES DE JUIFS S'ÉCHAPPENT.

-1943-

-1944-

RÔMANIA, LUGOS, TUERIE, ~~CENTAINES DE JUIFS~~. NEDERLAND, CAMP DE TRANSIT DE WESTERBORK, DÉPORTATION DE DEUX MILLE QUATRE VINGT SEPT JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE AUSCHWITZ II-BIRKENAU, À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ INSECTICIDE ZYKLON B,

-1945-

POLSKA, ACTES ANTISÉMITES, ASSASSINATS DE JUIFS,





De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent trente neuf, il y a
, cité-chaos - quota cité - cibles quérées,

, ils attendent des nou
ve
lles avec angoisse, dés
espérément ils vi
dent les boîtes aux lettres,
elle désire le r
ejoindre, de tout son c
orps elle le désire,
pas de tr
ain pour elle,
anonyme par
mi les anonymes,



, terre,
entend la
nou
velle, à nouvelle ère
nou
vel engrais, été 2000, ancien camp de mise à mort de Belzec,
le sang du Juif, librement s'épanouit le framboisier sauvage dans le sous-bois verdoyant



De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante, il y a

; vaste éten
due bleue de la mer,
éclat
ante et
jaune, je
tée royale
ment, la couleur
injurie
use ;

De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante et un, il y a
, il marche dans la vi Je m'aventurais sur les traces dessinées des mots. Je s'aventurait,
lle, bou

tiques après bou
tiques, por
traits, por
traits, sous l'habit
l'abîme,
bou
tiques après bou
tiques, presse,
se pressent les caract
ères noirs
à fin de te détruire toi, nom
mé le Juif,

, les dé
tenus creus
ent le champ qui lon
ge la rou
te, creusent de profonds
fossés,
ven
ez trav
aill
er aux champs,
n'ay
ez crain
te,
prépar
ez la collation pour la jour
née de labeur, on
vous don
nera
pelles et pi
oches, ce soir
des po
mmes de terre ramène

m'égarant.

Je rencontrais des hommes, des femmes, et ils
demandaient : pour quoi faire ça ? Et je ne
savais pas de réponses ; un désir commandait ;
et ils s'éloignaient, laissant échapper de leurs
bouches le trait oblique d'un à-quoi-ça-sert ; et
ils avaient

raison,

ça servait à rien, ce pendant, je ne pouvait faire
autrement, un désir commandait. Ils
s'éloignaient, disant : le passé est passé, à
quoi ça pouvait servir de re-connaître des faits
si anciens, et ils avaient

raison,

ça servait à rien, ce pendant je ne pouvait faire
autrement, un désir commandait. Ils
s'éloignaient, disant : l'avenir, à quoi ça pouvait
servir de le penser, il suffisait de vivre, et ils
avaient

raison,

ce pendant je ne pouvait faire autrement, un
désir commandait

et je s'aventurait, quatre pa-ges + quatre pa-
ges + quatre pa-ges.

Il arrivait que je m'arrête et que je pleure.

Une de ces fois aveuglées de larmes, j'aperçus
des lettres affolées et je crus déchiffrer :

Ceci

à l'ancien

et l'ancien

à venir

et cela avait-il *raison* de moi ?





rez pour vos vi
 eux du ghetto ;
 mille ci
 nq
 cent jeu
 nes Juifs
 a
 llongés
 dans de grands fossés aux po
 mmes
 de terre
 étaient allés ;



De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante deux, il y a



L'atmosphère de panique s'intensifie de seconde en seconde. Toutes sortes de rumeurs circulent de bouche en bouche. À quatre heures, R. et W., directeur suprême d'un certain nombre d'ateliers, ont prononcé des discours Place des Pompiers. Ils ont dit que "le sacrifice des enfants et des personnes âgées est nécessaire", qu'on ne pourrait rien faire pour l'empêcher, et ils nous ont demandé de "ne pas entraver le déroulement de l'action de déportation". C'était facile à dire pour eux parce qu'ils s'étaient débrouillés pour obtenir des Allemands des dispenses de déportation...



, tél
 égrammes sur le bureau ;
 de l'oeil au cerveau la
 circulation des informa
 tions ;
 boucle inutile, chemin déjà
 emprunt
 é, au cerveau l'oeil n'a
 pprend rien ;
 masse aveu
 gl
 e il a produit son
 oeu
 vre, enfants en bas
 âge, mal
 ades, mou
 r
 ants, é
 loi
 g
 nés,



huit sur le reg
istre,
le train parle po
lon
ais, yiddish, allemand, austr
ichien, rus
se, tchè
que, bel
ge, fran
çais,
litua
ni
en, hongr
ois,



Lire, écrire,
extensions et déchirures, poinçonnages et reliefs, assimilations et rejets des greffes,

lire, cueillir, choisir, rassembler, puis rassembler des paroles, dire, et rassembler des lettres, lire, greffe, écrire, inciser, caractère d'écriture, lettre, anagramme, diagramme, épigramme, programme, inscription à l'ordre du jour, lieu où l'on garde les minutes des actes de procédure, pousse d'une plante que l'on insère dans une autre plante pour que celle-ci porte les fruits de la première, opération par laquelle on implante un greffon, le résultat de cette action, opération par laquelle on insère une portion de l'organisme d'un individu sur une autre partie du corps ou sur un autre individu,

lire - écrire,
impureté de ces écarts-en-commun



Écrire marcher. Marcher écrire.



été 2000



fram
boi
s
ier Bel
z
ec

-1939-

DEUTSCHLAND, CONSEIL DU JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE : EXÉCUTER AVEC LA PLUS PARFAITE EXACTITUDE TOUS LES ORDRES ET DIRECTIVES OFFICIELS.
POLSKA, OZORKÓW, TUERIE, ~~VINGT QUATRE JUIFS~~.

-1940-

POLSKA, MILLIERS DE JUIFS EXPÉDIÉS DANS LES CAMPS DE TRAVAIL FORCÉ DE MIEDZYRZEC ET BELZEC,
LUXEMBOURG, DÉCRET D'EXPROPRIATION DES BIENS JUIFS.

-1941-

.....

-1942-

POLSKA, BRZOZDOWCE, TUERIE, ~~CINQ CENTS JUIFS~~. BOLECHOW, TUERIE, ~~DEUX MILLE JUIFS~~. ROZDOL, TUERIE, ~~MILLE JUIFS~~. ZURAWNO, TUERIE, ~~CINQ CENTS JUIFS~~. ZYDACZOW, TUERIE, ~~CINQ CENTS JUIFS~~. CAMP DE MISE À MORT DE BELZEC, ARRIVÉE DE CONVOIS DE MILLIERS DE JUIFS, TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ DE MOTEURS DE DEUX CENT CINQUANTE CHEVAUX DIFFUSÉ DANS DEUX GRANDS BÂTIMENTS DE BÉTON ET BRIQUES DE HUIT CHAMBRES CHACUN,
UKRAINSKAJA, VLADIMIR-VOLYNSKIJ, TUERIE, ~~MILLIERS DE JUIFS~~, CENTAINES DE JUIFS S'ÉCHAPPENT.

-1943-

.....

-1944-

.....

-1945-

POLSKA, ACTES ANTISÉMITES, ASSASSINATS DE JUIFS,





De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent trente neuf, il y a
, étrang
ères l'une à l'autre, vi
lles mêmement plon
gées dans les ténèbres ; dans nos mains tenons-nous autre chose que les segments d'un
éloignés, cita fil qui jadis guida le héros vers la sortie du
dins labyrinthe ? bribes d'une bobine insensée,
l'un à l'autre étrange dans nos mains nous ne tenons que la réalité
r, de la brisure recommencée dans le tissage
péné surprenant des vies
t
rés d'une même sensation d'obs
curité dont jamais dans leur
vie même
épaiss
eur,
; pi
erres brutes forc
ées, à néant le millénaire bloc écroulé, horizontalité brisée des chemins de falaise des siècles,
mo rocs-gisants des vieilles chutes verticales,
nu érodés par l'incessant retour des larmes,
ment ; sueurs de sel glissantes sous nos pieds ; ils
nous regardent comme d'antiques monstres
assoupis



- Il dit que les Juifs sont attristés devant les murs écroulés du plus grand sanctuaire catholique
de leur pays, elle dit

De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante et un, il y a
; en l'honn
eur des Juifs, vernis *Père a enfin reçu sa paie, et nous avons acheté notre première allocation*
sa *de pommes de terre. Nous avons attendu*
ge d'exposition, allian *longtemps, mais ce soir, nous nous sommes*
ce inaugुर *gâtés en pommes de terre. Il y a encore du*

ée, défilé
de
fourr
ures, politesses,
bouches pinc
ées, affiches
de la haine,
les murs trans
pirent, la fin just
ifie les moyens, y a t-il un enfant dans
la salle?

*chemin à faire avant que nous ne soyons
rassasiés mais les pommes de terre c'est les
pommes de terre. L'essentiel est d'avoir du
liquide. (Heureusement, j'aurai quelques
marks demain. Sans ça, nous n'aurions pas
d'argent pour le dîner de dimanche, ou pour du
pain après ça.)*



- Il dit qu'un vieil homme au visage chagrin et un enfant se regardent, elle dit
- Il dit que le vieil homme pose sa main sur la tête de l'enfant puis s'en va, elle dit

, dans la
salle
l'enfant
entend les
rires,



De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante deux, il y a

, forte est l'im
a
ge, plus forte
en
core l'horr

*J'ai perdu Mère. J'écris "j'ai perdu" parce que je peux difficilement croire que quoi
que ce soit puisse la sauver. Elle n'a pas de
relations et c'est pourquoi elle s'est retrouvée
victime à la place du vieux X ou de l'enfant du
dignitaire Y.*

eur du réel, qu'est-ce qu'un a
nus sinon un boy
au naturel d'év
acuat
on ? horreur du réel, l'id
ée qu' un homme é
gale un déchet,

.....
Je suis incapable de parler, et frôle la folie



- Il dit qu'ILs les désignent du nom de Musulmanes, elle dit



- Elle dit qu'en elles *ILs* tuent la possibilité d'enfant, elle dit

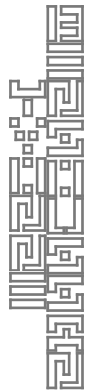
, pi
être salaire pour souffran
ce telle,
un peu d'alc
o
ol,
quelques cig
arettes,
un peu de pa
in,
de sau
cisson, *ILs* ont
a
ss
a
ss
i
né les cachexiques,



vivace et fragile, la fleur



du cœur de l'enfance t'appelle



1. 2019. 11. 15. 14:00 ~ 15:00 (토요일) - 11월 15일 토요일 오후 2시부터 3시까지
 2. 2019. 11. 16. 14:00 ~ 15:00 (일요일) - 11월 16일 일요일 오후 2시부터 3시까지
 3. 2019. 11. 17. 14:00 ~ 15:00 (월요일) - 11월 17일 월요일 오후 2시부터 3시까지
 4. 2019. 11. 18. 14:00 ~ 15:00 (화요일) - 11월 18일 화요일 오후 2시부터 3시까지
 5. 2019. 11. 19. 14:00 ~ 15:00 (수요일) - 11월 19일 수요일 오후 2시부터 3시까지
 6. 2019. 11. 20. 14:00 ~ 15:00 (목요일) - 11월 20일 목요일 오후 2시부터 3시까지
 7. 2019. 11. 21. 14:00 ~ 15:00 (금요일) - 11월 21일 금요일 오후 2시부터 3시까지
 8. 2019. 11. 22. 14:00 ~ 15:00 (토요일) - 11월 22일 토요일 오후 2시부터 3시까지
 9. 2019. 11. 23. 14:00 ~ 15:00 (일요일) - 11월 23일 일요일 오후 2시부터 3시까지
 10. 2019. 11. 24. 14:00 ~ 15:00 (월요일) - 11월 24일 월요일 오후 2시부터 3시까지
 11. 2019. 11. 25. 14:00 ~ 15:00 (화요일) - 11월 25일 화요일 오후 2시부터 3시까지
 12. 2019. 11. 26. 14:00 ~ 15:00 (수요일) - 11월 26일 수요일 오후 2시부터 3시까지
 13. 2019. 11. 27. 14:00 ~ 15:00 (목요일) - 11월 27일 목요일 오후 2시부터 3시까지
 14. 2019. 11. 28. 14:00 ~ 15:00 (금요일) - 11월 28일 금요일 오후 2시부터 3시까지
 15. 2019. 11. 29. 14:00 ~ 15:00 (토요일) - 11월 29일 토요일 오후 2시부터 3시까지
 16. 2019. 11. 30. 14:00 ~ 15:00 (일요일) - 11월 30일 일요일 오후 2시부터 3시까지

-1939-

POLSKA, TUERIES, ~~CENTAINES DE JUIFS.~~

-1940-

POLSKA, MILLIERS DE JUIFS EXPÉDIÉS DANS LES CAMPS DE TRAVAIL FORCÉ DE MIEDZYRZEC ET DE BELZEC, WARSZAWA, LE CONSEILLER MÉDICAL SUPÉRIEUR INDIQUE LA NÉCESSITÉ DE CONSTITUER UN GHETTO TOTALEMENT FERMÉ À CAUSE DES STATISTIQUES DE TYPHUS,

-1941-

UKRAINSKAJA, EKATÉRINOPOL, TUERIE, ~~CENTAINES DE JUIFS, DE COMMUNISTES, DE RESPONSABLES DE KOLKHOZE.~~

BELORUSSIA, MOZYR, TUERIE, ~~DIZAINES DE JUIFS.~~

LIETUVA, SIAULAI, TUERIE, ~~QUARANTE-TROIS ENFANTS JUIFS ORPHELINS ACCOMPAGNÉS DE DEUX ADULTES JUIFS.~~

-1942-

POLSKA, CAMP DE MISE À MORT D'AUSCHWITZ II-BIRKENAU, PIQÛRES DE PHÉNOL, ~~HUIT MALADES.~~ WOLBROM, DÉPORTATION DE HUIT MILLE JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE BELZEC, À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ D'ÉCHAPPEMENT DE MOTEURS DE DEUX CENT CINQUANTE CHEVAUX, DIFFUSÉ DANS DEUX GRANDS BÂTIMENTS DE BÉTON ET BRIQUES DE HUIT CHAMBRES CHACUN, BIALA PODLASKA, DÉPORTATION DE MILLE JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE TREBLINKA SPÉCIFIQUEMENT DESTINÉ AUX JUIFS DE WARSZAWA ET DU DISTRICT DE RADOM, À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ DE MOTEUR DIESEL D'UN CHAR LOURD OU PAR FUSILLADES EN ATTENDANT LA FIN DE LA CONSTRUCTION DE DIX NOUVELLES CHAMBRES À GAZ, GHETTO DE WARSZAWA, DANS LES RUES ~~CENTAINES DE JUIFS~~, DÉPORTATION DE PLUS DE CINQ MILLE JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE TREBLINKA, À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ DE MOTEUR DIESEL D'UN CHAR LOURD OU PAR FUSILLADES, GHETTO DE LODZ, COUVRE-FEU TOTAL, RAFLES DES MALADES, DES PERSONNES ÂGÉES ET DES ENFANTS,

-1943-

.....

-1944-

.....

-1945-

POLSKA, ACTES ANTISÉMITES, ASSASSINATS DE JUIFS,





De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent trente neuf, il y a une et deux et trois et quatre et cinq et six et sept et huit et neuf charrettes compte l'enfant pour tuer le temps des mille charettes qui filent au long des rues de la ville réfugiés chargés chassés perdus qui ont tout perdu histoires évidées au fil des rues de la ville réfugiés chargés chassés perdus qui ont tout perdu engouffrés dans la brèche béante des yeux exorbités de l'enfant engrossés par le compte insensé et une et deux et trois et quatre et cinq et six et sept

la ville entière attendue tendue tétanisée par l'exhaussement de la ré
sistance à l'imminence du péril dans l'uni vers domes tique encore
épar g né elle éprouve un senti ment de vide éclipsé le bon heur
des petits riens quotidiens remplacé par l'ennui seules quel ques idées incertaines
persistent poin çonnent l'inanité preuves écharnées d'exis tence

De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante et un, il y a

; tout est prêt pour le d
éménagement ; pleins d'ex
citation inquiète le peintre désigne des bâtons rompus. La vie sociale repose capitalement
les enfants rejoignent le ghet
to, là-bas, attendus, ils vont
être a
ccueillis, les quarante-trois, ave
c leur profess
eur, et l'éco
nome ; fin de l'après
midi,
le camion les em
porte, quaran
te cinq, eux, et leurs
accompagn
ateurs, sans vêtements sans j
ouets, le camion char
ge quarante trois je je se tient dans l'ombre d'une idée. Ombre tantôt froide tantôt étouffante.
unes vies et leur professe
ur,

sur l'oubli. dit-il, sur l'occultation des problèmes primordiaux ; elle se voit compromise pour ceux qui ne parviennent pas à les chasser de leur pensée. La norme consiste à oublier, si bien qu'on peut se demander si ce n'est pas elle qui est une psychose - une psychose collective instituée pour le bon confort social...

Puis ça gèle encore. Je est dans l'ombre d'une
idée. Lumière diffuse sur ses bords. Pas de



et l'éco
nome,

désertes les rues,
ILs mar
chent, ILs tirent, vers les fe
nêtres, condamnent naïtre Juif
le vi
eux cord
onni
er, l'artiste ve
nue de l'étrang leur contradiction
er, la famille de la r
ue Po,
la famille de la r
ue Pi,

; ils lisent l'a
vis à la population,
*vous peu
plerez les terres
lointaines,
a
pportez les clefs de vos lo
gements, fabriqu
ez des étiquettes, inscriv
ez vos noms et vos a
dresses,
accrochez-les au trous
seau, nous veille
rons sur vos biens,
emportez vingt ki
los de bagages,
après demain rendez
- vous à la gare de march
andises ; ils lisent, cert
ains déchiffrent le pal
impseste ;
ils rent*

40

source de lumière que *je* puisse voir. L'idée
tourne le dos. *Je* ne voit pas sa face. *Je* périt.
Je rit dans l'ombre d'une idée. A-t-elle un
visage ?

Cela hurle. Trous, suintements, vomissures,
Je est terrifié par l'éventualité d'un visage sans
regard et sans langue. *Je* se tient assis dans
l'ombre immense d'une immense idée que *je*
ne connaît pas. *Je* la sent. *Je* lui tourne le dos.

C'est qu'ainsi *je* perçoit le halo sans être
aveuglé par la lumière noire de l'idée. Il lui arrive
en effet d'être folle, de se débattre comme
une grande souffrante. *Je* l'étreint. Petites
morts de *je*. Peut-être ainsi l'idée ne mourra-t-
elle pas ?





rent à la maison,
ne fabriquent pas
d'étiquette,
sont
sans nom et sans
adresse, avalent le poi-
son,

sortent de leur nom, **nominés au Festival de la Mort, il leur fallait s'échapper de ce faux-nom,**

occupent le lieu de leur
dépouille, cherchent le chemin de
leur sang,
tran-

chent le chemin, long
le chemin de sort

ie de leur nom,
chemin tout à coup obs-
trué ; *ILs* réparent la trouée,
ILs jugent

ulent le flot, *ILs* forcent l'ent-
rée dans le nom, vois-
là, la vie r-

e-
conduite, la chair rest-
aurée, soumise, puis
de *Leurs*

Mains ILs la détruisent ;

marqués par la race, l'ethnie, le peuple, la
classe, la langue, la population, la religion là où
ils n'étaient ni race ni ethnie ni peuple politique
ni classe ni langue ni population d'un même
pays, ni pratiquant même religion. Nominés
Juifs, cette fatalité du mythe, cette terrifiante
mise au *pas*, qui peut l'endurer ?



De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante deux, il y a

, sa-
tis-
faction du palais,
le su-
cre des petits fours
et de la glace a-
vant d'assis-

Par moments, je suis pris de tels frissons et palpitations cardiaques qu'il me semble que je deviens fou ou que je délire. Même ainsi, je suis incapable de détacher ma conscience de Maman, et tout d'un coup, comme si je me divisais, je me retrouve dans son esprit et dans son corps. L'heure de sa déportation approche, et il n'y a aucune aide de nulle part

ter au spec
tacle de sang et d'os et de peau brûl
ante à vif
sous les co
ups, sa dis
trac
tion à Lui, dans la m
o
not
onie du camp,



, huit
fois la main pousse le cristal
blanc dissous dans la seringue,
huit
fois la main pousse l'aiguille,
huit fois un coeur corrodé,



, maniaque Mise en Or
dre d
ans le ghetto,
/Ls trient-/Ls tr
ient les ouvriers des usines,



; fol
app
el, grandi
ose écho dans la nuit,
le Non au Tyran, pro
jet

é par les jeu
nes gorges, le feu à la pris
on, comm
ode morgue des ass
assins ; le Tyran ve
ille tapi dans la nuit, l'écho bascule en hurle
ments quadriphoniques : angle-impasse de la rue N, angle-impasse de la rue Z, angle-impasse de la rue G, angle-impasse de la rue





passé de la rue S, échos grandi
oses du mas
sacre dans la nuit du ghet
to,

N'est-il pas vain
ce calendrier des jours anciens
qui ajoute un fait
à des faits tendus
vers le grand Méfait ?

Contiguë aux charniers
une terre glorieuse renaît
de la mort en sa métamorphose
près des tombes à l'abandon
la chlorophylle envahissante
séduit l'oeil du passant
inconscient des os sous son pied
comme de l'orbite immobile
sans cesse frôlée par la cornée

nos mains froides sur ces pierres inclinées
que chaque aube éclaire malgré tout
malgré elle s'élançant vers un autre
crépuscule
peau de nos mains lisses auprès du granulaire





SEPTEMBRES-SEPT

-1939-

POLSKA, ZGIERZ, TUERIE, ~~SEPT JUIFS~~. ALEKSANDROW, TUERIE, ~~SOIXANTE JUIFS~~.

-1940-

POLSKA, MILLIERS DE JUIFS EXPÉDIÉS DANS LES CAMPS DE TRAVAIL FORCÉ DE MIEDZYRZEC ET DE BELZEC.

-1941-

BELORUSSIA, MOZYR, TUERIE, ~~DIZAINES DE JUIFS~~.

-1942-

DEUSTCHLAND, LES TRAVAUX DE RECHERCHE MÉDICALE SUR LA STÉRILISATION TRANSFÉRÉS DANS LES CAMPS DE CONCENTRATION.

POLSKA, CAMP DE MISE À MORT D'AUSCHWITZ II-BIRKENAU, PIQÛRES DE PHÉNOL, ~~TRENTE-TROIS MALADES DU TYPHUS~~. WARSZAWA, ~~CENTAINES DE JUIFS DANS LES RUES~~. DÉPORTATION DE PLUS DE CINQ MILLE JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE TREBLINKA SPÉCIFIQUEMENT DESTINÉ AUX JUIFS DE WARSZAWA ET DU DISTRICT DE RADOM, À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ DE MOTEUR DIESEL D'UN CHAR LOURD OU PAR FUSILLADES EN ATTENDANT LA FIN DE LA CONSTRUCTION DE DIX NOUVELLES CHAMBRES À GAZ,

UKRAINSKAJA, NEUF CONVOIS DE DÉPORTATION VERS LE CAMP DE MISE À MORT DE BELZEC : DEUX CENTS JUIFS DE ZABIE, SIX CENTS JUIFS DE KIJOW, HUIT CENTS JUIFS DE KUTY, CINQ CENTS JUIFS DE PISTYN, CENT JUIFS DE ROZNOW, HUIT CENTS JUIFS DE JABLONOW, DEUX MILLE JUIFS DE SNIATYN, DEUX CENT CINQUANTE JUIFS DE ZABLOTOW, HUIT MILLE SEPT CENTS JUIFS DE KOLOMYJA, À L'ARRIVÉE TRAITEMENT DES SÉLECTIONNÉS AU GAZ D'ÉCHAPPEMENT DE MOTEURS DE DEUX CENT CINQUANTE CHEVAUX, DIFFUSÉ DANS DEUX GRANDS BÂTIMENTS DE BÉTON ET BRIQUES DE HUIT CHAMBRES CHACUN, GHETTO DE LODZ, COUVRE-FEU TOTAL, RAFLES DES MALADES, DES PERSONNES ÂGÉES ET DES ENFANTS.

FRANCE, CAMP DE TRANSIT DE DRANCY, VINGT NEUVIÈME CONVOI DE DÉPORTATION DE MILLE JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT D'AUSCHWITZ II-BIRKENAU - ARRÊT DU CONVOI À KOSEL, PREMIÈRE SÉLECTION D'HOMMES VALIDES QUI VONT TRAVAILLER DANS DES CAMPS SATELLITES D'AUSCHWITZ-BIRKENAU, À L'ARRIVÉE SÉLECTION SUR LA *JUDENRAMPE*, TRAITEMENT AU GAZ INSECTICIDE ZYKLON B, ~~HUIT CENT QUATRE VINGT NEUF JUIFS~~.

-1943-

NEDERLAND, DÉPORTATION DE NEUF CENT QUATRE VINGT SEPT JUIFS VERS LE CAMP DE MISE À MORT D'AUSCHWITZ II-BIRKENAU, À L'ARRIVÉE SÉLECTION SUR LA *JUDENRAMPE*, TRAITEMENT AU GAZ INSECTICIDE ZYKLON B,

-1944-

CESKOSLOVENSKO, SLOVENSKO, RAFLES DANS LA RÉGION DE NEUTRA,





De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante, il y a
, tr
ente
minutes pour partir,
emballer
ses biens, sa vie, tr
ente minutes, menaces, fai
re croi
re, fai
re peur, contre de l'arg
ent, faire sem
blant,



De la nuit à la nuit de ce, proche et distant, jour de mille neuf cent quarante deux, il y a
, c'est t
ou
te l'
enfan
ce qui monte dans sa gorge tan
sans glotte sans langue, enfance engloutie régurgitée en spasme dis que l'en
cre s'éco
ule sur l
a pa
ge, elle
remer
cie sin
cèrement, elle exprime sa
déré
rence pour la tâche de l'admi
nistration, seule, mal
ade, âg
ée, qu'on veuil
le bien lui rendre
sa fil
le qui est de



-1945-

POLSKA, ACTES ANTISÉMITES, ASSASSINATS DE JUIFS,





ce pays
-ci, déjà son
époux on lui a p
ris,

, maniaque Mise en Or
dre d
ans le ghetto,
//Ls trient-//Ls tr
ient les ouvriers des usines,

, //Ls tracent le nom
bre vingt
neuf sur le reg
istre,
le train parle po
lon
ais, yiddish, allemand, autr
ich
ien, français, rus
se, tchè
que, luxembo
urgeois, néer
landais, bel
ge, rou
main, lituanien,

vieille naissance du mot
livré par le souffle des morts
si vos corps morts furent violés par mains d'hommes
la ruse du Temps exporte votre haleine
elle souffle contre mes tympans
arc-boutés sous la pression
me presse de dé-livrer
le suspens de l'épars
me presse de tracer vos ombres portées
et la portée de vos ombres.

Et qui les portera ?



Les enfants

Marie, Pierre, René, Christine, Jeannette, Joseph, Jacob, Henriette, Adèle, Perla, Henri, Anna, Sarah, Marcel, Max, Max, Esthera, Suzanne, Jacques, Arthur, Moïse, Lucien, Nathan, Régine, Bejla, Haïm, Nachman, Dinvra, Thérèse, David, Jeanne, Albert,

Elvire, Nathan, Rosette, Élie, Clara, Ariane, Malvine, Sonia, Janine, Maurice, Hélène, Bernard, Ida, Denise, Jacques, Suzanne, Lob, Michel, Maurice, Ernest, Léon, Simon, Suzanne, Victor, Joseph, Icek,

Fanny, Robert, Suzanne, Charles, Annie, Annie, Lydia, Georges, Hugues, Ginette, Berthe, Albert, Félix, Marcel, Rose, Prosper, Bernard, Rosette, Claudine, Sima, Henri, Isaac, Blanca, Alter, Jacques, Henri, Bernard, Ari-Victor, Marcel, Helena, Renate, Albert,

Jeanine, Rose, Denise, Maurice, Annabella, Liliane, Marcous, Estelle, Céline, Frida, Blanche, Gérard, Marcel, Charles, Ida, Henriette, Suzanne, Jacqueline, Jacob, Jacques, Hélène, Hugues, Suzanne, Gela, Gitla,

Paulette, Adassa, Pierrette, Colette, Samuel, Marcel, Mina, Éliane, Lucien, Robert, Charles, Gérard, Bella, Charlotte, Yvonne, Madeleine, Ruth, Ingrid, Robert, André, Jeannette, Charles, Albert, Regina, Jean, Marie, Israel, Jean-Claude, Nelly, Cécile, Raymond, Chaïm, Meïr, Nahum, Gérard, Albert,

Rachel, Henri, Jacqueline, Jean, Ida, Rosa, Annette, Irène, John, Raphaël, Michel, Jean-nette, Georges, Henriette, Philippe, Esther, Alice, Claude, Irène, Marcel, Reisel, Pinkus, Sarah, Gérard, Salomé, Monique,

Ida, Laurence, Émile, Marguerite, Léon, Paul, René, Serge, Ida, Léon, Rachel, Sarah, Mireille, Jeanne, Daniel, Fritz, Huguette, Maria, Nelly, Rebecca, Gérald, Jacques, Hersz, Rebecca.

Les auteurs cités

Witold Gombrowicz, Dawid Sierakowiak, Dante Alighieri, Emmanuel Levinas, Jean Dubuffet.

